

Besoin de terre pour vivre

Partout ... ? Pour tous ... ?

Un jean, c'est

1 kg de coton
et 5 000 à 25 000 litres d'eau
et 75 kg de pesticides
et 2 kg d'engrais chimiques



L'ACCAPAREMENT DES TERRES

est la possession ou le contrôle
par des acteurs puissants
(Etats, entreprises et élites locales ou internationales),
d'une superficie très importante et
pour une très longue durée de terres agricoles.
Il prive les populations d'un accès à la terre et aux
ressources naturelles ainsi qu'aux droits humains,
sans leur consentement et en
menaçant l'environnement et les milieux de vie.

*Source : « Accaparer la terre des autres pour les aider ? »
de la Plate-Forme pour la Souveraineté Alimentaire et du Centre National
de la Coopération et du Développement de Belgique.*

1 kg de viande de bœuf

c'est aussi 7 kg de
céréales et autant
d'eau que 365 douches



1 l de soda

c'est entre
2 et 9 litres
d'eau



Brésil



Population : 201 032 714 habitants (dont 15% de population rurale)

Superficie : 8 514 876 km² (16 fois la France)

Capitale : Brasilia

Langue officielle : Portugais (Indépendance du pays en 1822)

Espérance de vie : 73 ans

Population vivant sous le seuil de pauvreté (1 dollar/jour) : en baisse, entre 10 et 20%

Climat : Bien que plus de 90% du territoire brésilien se situe en zone tropicale, le climat du pays varie considérablement du Nord et Sud.

Agriculture : Part faible de la richesse du pays

Deux modèles en concurrence : l'agriculture industrielle d'exportation et l'agriculture familiale qui nourrit 2/3 des Brésiliens.

Une répartition du foncier agricole très inégalitaire, qui occasionne des conflits malgré les redistributions de terre faites par l'Etat aux petits paysans depuis 2003.

Un problème vital : la déforestation de la forêt amazonienne au profit de terres agricoles.

Production pour la consommation locale : haricot (feijao), riz, blé, sorgho, manioc

Production pour les exportations : soja et canne à sucre, coton, maïs, café, orange, bœuf, poulet, porc, tabac

“ **Bom dias, je suis Apinajé.
Je suis Brésilienne et j'ai 15 ans.**

Mes parents sont des petits paysans qui militent au Mouvement des Sans Terre car dans mon pays, la terre appartient à des grands propriétaires.

En 2012, ils participaient à une manifestation du Mouvement des Sans Terre à Maraba, ville de l'État du Para au nord du pays.

Ils sont passés durant leur parcours à côté de la Fazenda Cedro, grande propriété agricole. Les vigiles de la Fazenda les ont pris pour cible et ont commencé à leur tirer dessus. Douze manifestants ont été blessés et les autres ont fait fuir les vigiles.

Ils ont, de manière non préméditée, décidé d'investir sans violence la Fazenda.

Je me suis donc installée avec mes parents et les 200 autres familles. Nous avons bénéficié d'une maison. D'autres couchaient sous des tentes ou dans des hamacs.

La préparation des repas se faisait à tour de rôle. La propriété était gardée par des brigades mixtes auxquelles ma sœur a participé.

Certains ont expérimenté dans les champs, une agriculture respectueuse de l'environnement. Des textes étaient rédigés collectivement dans le but d'obtenir l'expropriation des terres de la Fazenda. Les soirées étaient très festives.

Le propriétaire, bien qu'il eût acheté ces terres de manières frauduleuses, a demandé aux militaires de nous évacuer. Je me souviendrais longtemps de ces deux semaines.

Mes parents continuent de militer pour une véritable réforme agraire au Brésil et des politiques sociales qui nous permettront à nous, petits paysans, d'avoir des terres pour nourrir nos familles et vivre dignement. ”

Source : Témoignage imaginé à partir du film « Carnet de route » du webdoc « Terres » de Philippe Revelli avec le CCFD-Terre Solidaire.

👉 **Que découvrons-nous dans ces témoignages ?
Quelles sont les ressemblances et différences entre
notre vie et celles d'Apinajé et d'Émmanuel ?**

Mouvement des Sans Terre, Partenaire du CCFD-Terre Solidaire

Un des plus grands mouvements paysans d'Amérique du Sud créé en 1984
Il a permis l'accès à la terre pour plus de 350 000 familles de paysans,
dont 250 000 installés et 100 000 en attente de titres de propriété.

Il est axé sur les luttes concrètes et les conquêtes pour les « sans terre » :
accès à la terre, à l'éducation, à la santé, à la formation,
questions d'environnement, égalité femmes et hommes,
réforme agraire et changement de la société brésilienne.



Bénin



“ Je m'appelle Emmanuel Djodjo et j'ai 12 ans.

J'habite le village de Kpota dans la région du Zou au sud du Bénin. Mes parents, comme toute la communauté, cultivent les mêmes terres depuis des générations pour se nourrir.

Mon quotidien jusque-là était plutôt paisible : mes amis, l'école, la maison et aider dans les champs.

Mais depuis peu, le village est complètement bouleversé. Ma mère et mes sœurs ne peuvent plus ramasser le bois pour faire la cuisine. Les dernières récoltes de coton et d'ignames ont été détruites. Des hommes ont été arrêtés.

On en parle avec mes amis. L'un d'eux dit qu'une famille de Djidja, la ville la plus proche, aurait vendu 1 000 hectares des terres de Kpota à un directeur de Gendarmerie, qui veut les exploiter et nous expulser.

Ce matin sur la place du village, mon père et d'autres hommes sont en colère et veulent prendre les armes.

Des représentants du syndicat **Synergie Paysanne** incitent à aller à la mairie et à discuter de cette affaire au tribunal, car il y a des lois pour des petits paysans comme nous. Ils disent que des faits similaires sont déjà arrivés dans d'autres villages au Bénin et qu'ensemble, on peut gagner.

Je me sens rassuré car j'ai peur pour ma famille et ma communauté.

”

Source : Témoignage imaginé à partir du film « Djidja » du webdoc « Terres » de Philippe Revelli avec le CCFD-Terre Solidaire.

Population : 9 588 000 d'habitants (2012)

dont 59% de population rurale

Superficie : 112 620 km²

Capitale : Porto-Novo

Langues principales : Français, Fon (Centre et Sud), Yorouba (Est) et Mina (Ouest)

Espérance de vie : 50 ans

Part de la population vivant sous le seuil de pauvreté (1 dollar/jour) : 1/3

Saison des pluies : Au Nord, de mai à septembre et au Sud, de septembre à octobre

Saison sèche : Au Nord, air sec très chaud (souvent 40°C, l'harmattan, vent brûlant du désert) et au Sud, chaleur supportable sur le littoral.

Agriculture : une part importante de la richesse du pays, notamment par les exportations (agriculture familiale sur de petites exploitations) et accès à la terre difficile et inégalitaire (la loi sur le foncier rural de 2007 n'est pas favorable aux petits paysans).

Production pour la consommation locale : igname, manioc, maïs, tomates, arachides, sorgho, haricot, bananes plantains, oignons et piments

Production pour les exportations : coton, ananas, banane, noix de cajou et crevette



👉 **Quand avous-nous eu l'occasion de participer à une action collective avec nos proches ?**

Cela a-t-il changé quelque chose en nous ?



Synergie paysanne, partenaire du CCFD-Terre Solidaire

Ce syndicat agricole, **regroupe** 1 000 membres actifs dans 11 départements du Bénin. **Créé** en 2002 **pour** défendre les intérêts des paysans béninois, sur le plan national et international : agriculture familiale, accès à la terre, mécanisation, commercialisation, financement, ou encore lutte contre les OGM et les agrocarburants.

Que faire ?

Car mes actes ICI ont des répercussions LÀ-BAS !

M'informer !

- ✓ Lire des documents et regarder des vidéos.
Ex : l'Okapi fait avec le CCFD-Terre Solidaire « Huile de palme : danger mortel ! » en Indonésie ou / et le site « Frères des Hommes » : <http://fdh.org/La-Boite-a-outils-pour-en-savoir.htm>.
- ✓ Discuter avec des agriculteurs et maraîchers sur les joies et les contraintes pour produire ce que nous mangeons.
- ✓ Rencontrer des bénévoles du CCFD-Terre Solidaire ou d'autres structures engagés sur ces questions.



Consommer différemment !

- ✓ Manger plus de végétaux (fruits et légumes) et moins de viande.
- ✓ Veiller à la qualité de notre nourriture (conditions d'élevage des animaux) dont sucres, graisses et produits laitiers.
- ✓ Privilégier les produits issus de l'agriculture locale, biologique et du commerce équitable.
- ✓ Penser que les produits biologiques et équitables concernent aussi nos vêtements et notre hygiène.
- ✓ Recycler : téléphones, ordinateurs, boîtes de soda ou emballages. C'est moins de minerais ou de forêts exploités !

M'impliquer avec d'autres !

- ✓ Lancer des discussions entre amis ou aux repas de famille.
- ✓ Animer des jeux dans ma classe en accord avec mon professeur ou visionner un film avec débat dans mon groupe de jeunes avec l'animateur.
Ex : le Twisterre du CCFD-Terre Solidaire.
- ✓ Participer au concours « Chante Ta Planète » et à un événement « Bouge ta Planète » du CCFD-Terre Solidaire : <http://www.bougetaplanete.org/>.
- ✓ Collecter de l'argent pour les associations partenaires du CCFD-Terre Solidaire dans les pays du Sud et de l'Est du monde qui s'engagent sur ces questions.



Quiz Vrai ou Faux ?

- 1 - A l'échelle de la planète, l'accaparement des terres est dérisoire.
- 2 - Dans les pays du Sud, on a besoin d'investissements privés pour moderniser l'agriculture.
- 3 - L'accaparement des terres a toujours existé.
- 4 - Il y a une réserve importante de terres improductives et laissées à l'abandon.
- 5 - Les accaparements permettent de lutter contre l'insécurité alimentaire.
- 6 - Ce sont surtout les chinois qui accaparent les terres des pays pauvres.
- 7 - Les peuples du Sud souhaitent la venue d'investisseurs privés.
- 8 - On ne peut rien faire contre les accaparements.

Réponses :
1 - Faux - Ces 10 dernières années, les accaparements concernent 203 millions d'hectares (65 fois la surface de la Belgique) et ces chiffres sont des estimations à minima.
2 - Vrai (si les investissements sont ceux de paysans locaux) et faux (si les investissements sont ceux d'entreprises agroindustrielles).
3 - Vrai (cela a commencé très tôt dans l'histoire, avec les « conquêtes » et les colonisations) et faux (le phénomène a pris une ampleur inégale depuis ces dernières années).
4 - Faux - Il n'y a pas de réserve de terres non cultivées par les paysans locaux.
5 - Faux - Dans un grand nombre de pays, sujets aux accaparements, plus de 10% de la population souffre de la faim. Les terres accaparées ne servent pas à nourrir la population locale.
6 - Faux - Il est classique de pointer les problèmes chez les autres pour ne pas regarder nos responsabilités.
7 - Faux - Les accaparements sont signés entre une entreprise et le gouvernement local et cela, le plus souvent, en contradiction avec les intérêts des populations concernées.
8 - Faux - 125 États ont adoptés les « Directives volontaires » qui formulent les conditions pour respecter les droits humains lors d'acquisitions de terres.

près de chez toi

Une des délégations

Maison Jules Bihéry - 28 avenue Gustave Gailly - 08000 Charleville-Mézières - 03 24 33 80 20 - ccfd08@ccfd-terresolidaire.org
Maison St-Sixte - 6 rue du lieutenant Herduin - 51100 Reims - 03 26 82 72 50 - ccfd51.reims@ccfd-terresolidaire.org
Maison Sr Odette Prévost - 1bis rue St Joseph - 51000 Châlons-en-Champagne - 03 26 22 12 38 - ccfd51.chalons@ccfd-terresolidaire.org
Maison du Diocèse - 12 rue ND en l'Isle - 10000 Troyes - 03 25 71 68 24 - ccfd10@ccfd-terresolidaire.org
Evêché - 11 rue des Platanes - 52000 Chaumont - 03 25 01 18 00 - ccfd52@ccfd-terresolidaire.org

et le blog régional sur <http://blog.ccf-d-terresolidaire.org/npcpca/>

Rédaction : Marie-Noëlle Delval, Anne-Marie Eeckman, Élise Ioos, Pascale Leroy-Miellet, Héléne de Oliveira
Mise en page : Agathe Mouchel / CCFD-Terre Solidaire Nord/Pas-de-Calais Novembre 2014


ccfd-terre solidaire